

Le voilier traditionnel made in Lituanie

Dans les voiles ou sur la coque, le drapeau lituanien n'apparaîtra pas. Rien ne distinguera ces bateaux traditionnels de ceux sortis des chantiers bretons. D'accord, les puristes auront beau se plonger le nez dans les bouquins, ils ne trouveront pas trace de ce petit voilier aux lignes élégantes mais inhabituelles sous nos latitudes. Et pour cause, Didier Merien, Larmorien pur beurre, expatrié d'abord au Sénégal puis aux Etats-Unis, de retour aujourd'hui chez lui, se lance dans la commercialisation de canots made in Lituanie. Mieux, il a décidé de dessiner avec un architecte trinitain de petits voiliers qu'il fait fabriquer en Lituanie. Pas de doute, à l'Est, il y a du nouveau.

Laurent Marc

De l'annexe au dériveur

Mis à part Le Pérello, dessiné par l'architecte Trinitain Jean-Michel Viant, décliné en deux versions dont une plus sportive, Didier Merien a l'intention d'attacher le marché italien en construisant un Dinghy. « Son dessin date de 1913 et ce petit voilier a été utilisé en 1928 aux Jeux Olympiques d'Amsterdam. Aux Pays-Bas, mais surtout en Italie, il existe beaucoup de régates. C'est un joli jouet. Nous allons construire ce dériveur aux normes italiennes pour le commercialiser de l'autre côté des Alpes, voire en Suisse ». Didier Merien espère bien faire une entrée remarquée du côté du lac Majeur.

Rendez-vous au salon nautique

Pour ceux qui auraient envie de céder à l'exotisme, le Tosca devrait également les séduire. Cette réplique d'un modèle russe du début du XX^e siècle fait partie de la gamme commercialisée par Voile et Aviron (*). Au total, actuelle-

ment, en catalogue, la société larmorienne dispose de cinq produits différents avec, pour les canots, plusieurs cotes de 2,45 m à 4,50 m, selon le mode de fabrication.

Du côté de Larmor-Plage, les idées ne manquent pas. Didier Merien planche déjà sur la construction d'autres bateaux. « Nous travaillons sur des unités plus grandes, équipées de cabines et de toilettes. C'est ce que demande une certaine clientèle ».

Pas question évidemment de jouer dans la même cour que le chantier finistérien Jézéquel de Carantec mais, assurément, cette gamme de voiliers traditionnels devrait trouver un public au budget plus restreint. Après le grand Pavois de La Rochelle où, selon Didier Merien, plusieurs visiteurs se sont montrés intéressés, le salon nautique de Paris devrait être le grand test.

(* Site Internet : www.voile-aviron.com

Lorient, Dakar, Seattle, Vilkauskis. Du Morbihan à la Lituanie, en passant par le Sénégal et les Etats-Unis, l'homme n'a pas vraiment les deux pieds dans le même sabot. Pas mal pour un type qui rêvait de rester à Lorient. A 47 ans, Didier Merien a décidé de poser son sac à Larmor-Plage et de tourner la page d'une vie professionnelle passée dans le milieu de la pêche et de la conserverie. Après 15 ans dans le Nord-Ouest des Etats-Unis, dans l'état de Washington, à vendre à la grande distribution française des produits pêchés en Alaska, il a fait le voyage inverse pour retrouver sa terre natale.

Virage vers la voile

A Lorient, il aurait très bien pu transposer son savoir-faire et remonter une société. Il aurait pu. D'ailleurs, en rentrant en France, il a bien tenté l'expérience dans le Midi. Le projet a avorté. Alors changement de cap. Passionné de voile, il a décidé de tenter sa chance dans le nautisme.

« J'ai fait une étude de marché à une époque où je voulais m'acheter un bateau ». Didier Merien comprend vite que les petites unités en bois ont la cote, que les canots version rétro ont un avenir et pas uniquement dans le golfe du Morbihan.

Ex-chantier soviétique

« A force de chercher, j'ai trouvé un petit chantier en Lituanie, à Vilkauskis ». Destination improbable, direz-vous ? Peut-être. Quoi qu'il en soit, à deux jours et demi de voiture de Lorient, notre homme a déniché un chantier qui, sous le régime soviétique, faisait des bateaux de travail. En cachette, le patron s'était bien essayé à la plaisance. Mais rien de sérieux.

« En 1972, il avait construit un trimaran ». Il en produira trois unités. « En 1992, quand la Lituanie est devenue indépendante, ils ont commencé à faire des barques de pêches pour les professionnels et pêcheurs du dimanche. En 2005, ils en ont même exporté en Finlande ».

Didier Merien flairer la bonne affaire



● Premier né du chantier lituanien et distribué par la société Voile et Aviron, le cotre Le Pérello.



● Avec ses canots et annexes en bois, au style rétro, Didier Merien s'est trouvé un marché en France, en Italie, en Suisse et en Espagne.

re et crée Voile et Aviron, société basée à Larmor-Plage. Il devient alors le distributeur exclusif pour la France, l'Italie, la Suisse et l'Espagne, des petits canots lituanien, en échange de quoi, il fait réaliser par ce chantier de nouvelles unités, dessinées par l'architecte Jean-Michel Viant. Première réalisation, un cotre breton baptisé Le Pérello. Et première sortie au Grand Pavois de La Rochelle.

Main-d'œuvre bon marché

Mis à part le goût de l'exotisme, ou de l'insolite, pourquoi les plaisanciers jetteraient-ils leur dévolu sur des bateaux fabriqués à l'Est ? Le prix, évidemment. « Là-bas, la main-d'œuvre est intéressante ». Forcément. Mais si Didier Merien a décidé de travailler avec eux c'est aussi pour leur savoir-faire. « Ils font de très beaux bateaux. Ils utilisent du

mélèze qui vient de Russie ou du Sappeli, un bois proche de l'acajou ».

Les barques, annexes et autres youyous lituanien devraient donc trouver preneur en France. Mais le patron de Voile et Aviron mise sur les voiliers traditionnels, dessinés ici, pour pénétrer le marché breton. Avant de se tourner vers l'Angleterre, l'Espagne ou encore l'Italie.

les
jours
RENAULT F1 Team

10 places
pour le Grand Prix
de France 2007
A GAGNER

72 HEURES
RENAULT F1 Team

<p>twingo 1200€ d'économie*</p>	<p>kangoo 1500€ d'économie*</p>	<p>espace 4000€ d'économie*</p>
<p>clio 1000€ d'économie*</p>	<p>mégane 2000€ d'économie*</p>	<p>laguna 3500€ d'économie*</p>
<p>modus 1500€ d'économie*</p>	<p>scenic 1500€ d'économie*</p>	<p>Ouvert samedi toute la journée</p>

*Offre réservée aux particuliers, non cumulable, valable du 25 septembre au 25 octobre 2006 dans le réseau Renault participant pour l'achat d'un modèle neuf. Consommations mixtes minimales (l/100 km) : 4,4/12 - Emissions CO2 mixtes (g/km) : 177/281.

55576-NM

VOTRE CONCESSIONNAIRE ET SON RESEAU D'AGENTS

SAS COURT
RENAULT à LORIENT
Z.I. de Kerpont - CAUDAN - 02 97 87 67 67

RENAULT à HENNEBONT
66-68, av. République - HENNEBONT - 02 97 85 17 75

Retrouvez-nous sur www.renault.fr